



EC Project Number: 2019-1-ES01-KA201-065169 / Contr'addictions

Formation à l'Université Federico II de Naples – 14 au 20 Février 2020
Les Risques des addictions

Samedi 15/02

Réunion de travail (coordonnateurs partenaires)

A noter : La personne ressource de l'Espagne est Catalina. Pour cette mobilité à Naples, cette dernière a délégué Miriam pour la représenter au sein de l'équipe des coordonnateurs.
L'équipe de pilotage est dirigée par Cécilia Anselma Monaco.

Point d'étape sur le projet :

- Réalisations des activités dans chaque établissement
- Traitement des données issues des questionnaires (minimum 100 / établissements), le nombre de réponse de parents ne peut être quantifié mais on doit renseigner si certains ont refusé de répondre.
- Mise en place et actualisation des pages de communication du projet (page FB, site web, page e-twinning), activités avec la police transcrite par les élèves (30 à 50 mots), jeux de rôle et prise de décision sur le cyber-harcèlement, tables rondes sur les dangers du net
- L'université a envoyé le questionnaire produit par elle, il faut en donner les résultats
- Mise en place de la transmission entre pairs (transmettre au minimum les photos)
- Parution de la revue réalisée par Renata – Pologne
- Synthèse de la réglementation en vigueur dans les différents pays partenaire réalisée par Renata -Pologne
- Retour sur calendrier pour vérifications des activités
- Publication des équipes du projet pour chaque établissement par la Roumanie.

La France souhaite inscrire au programme de mercredi une réunion préparatoire sur la mobilité à Decize, notamment préparation des cours de l'université et contenu.

Lundi 17/02

Cours de formation

Mot de Bienvenue et présentation du Département des Études Humanistes, par son directeur Edoardo Massimilla, professeur d'histoire de la philosophie.

Remerciements et présentation du projet Contr'addictions par le coordonnateur Cécilia Anselmo. Présentation des partenaires, du contenu et des objectifs du projet. L'évaluation du projet passera notamment par l'intérêt et la participation de tous aux activités proposées, l'évolution des habitudes et des réactions des élèves devant les activités proposées voire plus tard la réussite du parcours professionnel.

La formation proposée ici s'inscrit dans la recherche des innovations et les productions intellectuelles conduites par l'université Federico II.

Ouverture de la session de formation par le professeur Maura Striano, coordinateur de l'unité locale.

Addictions et Bien-être selon les directives de l'OMS

Dr. Emilia Samataro

Le docteur souligne les changements importants opérés récemment dans la représentation du bien-être et de la maladie selon l'OMS : sont inclus les facteurs culturels et sociaux (école, famille, environnement direct ou indirect...). Le bien-être n'est ainsi plus résumé à l'absence de maladie mais s'étend à tous les événements qui influencent l'individu et son état tant physique que moral et psychologique.

Dans le cas de la dépendance, l'OMS concentre son regard sur ces conditions physiques et mentales, sur la relation qu'entretient la personne et l'objet de l'addiction, les comportements qui en découlent. Ainsi peut-on parler de troubles du comportement pour les médecins.

Le bien-être est ainsi défini : Bonne santé physique, psychique, psychologique et mentale. Cette définition inclut donc les aspects émotionnels, mental, physique, social et spirituel. La prise en charge de tous ces éléments vise à maintenir le potentiel de l'individu et son épanouissement dans la société.

Petit rappel des théories de Freud (1915) puis de Bowlby (1989) et évolution dans la représentation de l'addiction, où le rituel et sa répétition sont maintenant étudiés.

On sépare aujourd'hui l'addiction légale, illégale et le comportement addictif (tel que la ludopathie). Ce dernier point est développé et le docteur aborde l'influence qu'a l'addiction de comportement sur l'activité des neurones dans le cerveau. On y retrouve les mêmes traces d'activité que celles laissées par des addictions plus dures.

L'OMS a fait évoluer sa définition de l'addiction mais aussi le répertoire des formes d'addictions, classées de légère et non grave pour la santé à très grave (cf. les 11 addictions du Manuel des classifications des troubles psychologiques). L'étude se base sur le concept de « Craving » qui théorise le passage au désir pour l'individu de se rapprocher de l'objet de l'addiction.

Parmi les nouvelles dépendances, on retrouve le shopping compulsif, l'utilisation d'internet, de la TV, le social network, la ludopathie, l'exercice exagéré du sport ou les comportements alimentaires ...

La dépendance vient du désir de l'objet et parfois de l'interdiction de son usage et se traduit le plus souvent par la perte du contrôle de soi.

Dans les manuels, l'abus d'utilisation du smartphone ou de la vidéo n'est que très peu représenté. Le département italien de la Pédiatrie a donc édité un document officiel présentant les troubles observés sur des enfants de 0 à 8 ans. Il en ressort que l'addiction aux écrans est en croissance constante dans nos sociétés, la publication fait diverses suggestions aux parents pour faire face aux conduites addictives.

La question est importante en ce qui concerne la gestion des écrans pour les bébés, nés dans une époque déjà digitale. Quel processus éducatif mettre en place en ce qui concerne les aspects ludiques, émotionnels et expérimental dans la construction de l'enfant ?

La certitude aujourd'hui est que l'utilisation excessive des écrans conduit à une altération du système neurologique et conduit souvent à un éloignement de la lecture, du sport et des activités sociales. On observe chez les « patients » une capacité minimum d'attention / de concentration et surtout l'incapacité à conserver la mémoire. L'addiction aux écrans chez les plus jeunes conduit également à des troubles de la motricité.

Chez des adolescents ou adultes, l'addiction peut être synonyme d'isolement (appelé HIKIKOMORI) et se traduit souvent par une déscolarisation. L'addiction ne signifie pas dans ce cas un problème d'apprentissage mais l'absence de stimulation intellectuelle peut conduire à une perte des capacités d'apprentissage.

Les addictions aux réseaux sociaux Valentina Boursier

Les réseaux sociaux ne doivent pas être perçus seulement du point de vue des addictions, ils peuvent certes représenter une dimension de danger pour l'individu mais sont également une chance et une possible ressource. Ils représentent en ce sens une ouverture sur le monde.

La série britannique « Black Mirror » explore les conséquences vertigineuses de l'invasion de nos vies par la technologie. Sans optimisme excessif, et avec des intuitions souvent troublantes. La question que pose la série à travers ses différents épisodes est : « Quel contrôle de quelle information pour quels objectifs ? ». On peut se poser ainsi la question vis à vis de l'hypercontrôle de certains enfants par leurs parents aujourd'hui. Il existe aujourd'hui une querelle sur les dérives des addictions à internet, un spectre des addictions liés aussi à l'usage des réseaux sociaux. (cf Young (1996_1998) et Griffiths (2005)).

Quelles sont les relations entre comportement d'utilisation et produits addictifs liés à internet ? La mesure de temps est-elle un bon critère d'évaluation ? Non, certainement pas. Rappel de Caplan sur l'utilisation d'internet pour le online social et ses interactions (POSI).

On ne peut cependant pas ignorer les conséquences d'utilisation excessive sur la régulation de l'humeur, la préoccupation cognitive, l'usage compulsif, les résultats négatifs observés.

Une grande partie de la littérature internationale insiste sur la difficulté à donner une cause à l'incapacité d'exprimer des relations sociales et surtout l'impossibilité de traduire cette incapacité dans une relation à un usage compulsif d'internet.

La question qui se pose plus souvent pour la personne est « Comment faire face aux défis de la vie ? ». Ainsi l'âge et la situation de l'individu sont souvent mis en relation en terme d'addiction.

Le Selfie et le téléchargement représentent ainsi une recherche d'immédiateté d'accès à quelque chose d'invisible et le besoin d'être en relation avec les autres.

Pour les chercheurs et scientifiques, l'addiction aux réseaux sociaux commencerait au seuil d'un temps d'utilisation de 2h16 minutes.

Les programmes de « soin » des comportements addictifs sont axés aujourd'hui sur une aide à la compréhension pour la personne de comment exprimer ses émotions ? Comment fonctionne la sphère affective et émotive?

Le devoir du régulateur est donc de porter une attention particulière à l'aide apportée pour construire des relations avec autrui et comment exprimer des émotions sur les réseaux sociaux ?

Le professeur Boursier développe une expérimentation avec des adolescents sur le partage de selfie sur internet.

Mardi 18/02/20

La communauté de la recherche philosophique comme contexte de travail éducatif pour la promotion de la conscience de soi et de la pensée critique

Prof Stephano Oliveira

Communauté d'enquête : idée philosophique que deux pédagogues et philosophes US ont transformé en dispositif pédagogique. Il est dans la cadre d'un pragmatisme pédagogique.

Organiser 3 moments : Qu'est-ce qu'est la communauté d'enquête ?

Pourquoi est-elle utile dans le contexte éducatif ?

Comment elle fonctionne dans le contexte éducatif ?

1° question : Qu'est ce que la communauté d'enquête ?

C'est à l'origine un concept philosophique, une manière de fixer la croyance. Qu'est-ce que la croyance dans le pragmatisme ? Croyance, nous entendons ce sur le fondements de quoi je suis prêt à agir ? Pas un élément communicatif, mais bien ce qui structure mon action.

Par exemple : j'ai cru que l'amitié est la chose plus importante de vie mais si ce n'est pas le vrai ressort de mon action, c'est seulement une idéologie. Ma croyance réelle est ce qui va modifier mon action. Je suis le tissu de mes croyances. Donc mes croyances : pensées mises en acte et stimulent mon action.

En ce sens, la chose la plus importante dans l'existence est comment nous arrivons à fixer et établir nos croyances.

4 manières de fixer la croyance selon Pierce:

- 1^e : La méthode de la ténacité : méthode selon laquelle lorsque nous sommes exposé au doute, nous décidons de rester attaché à notre croyance malgré les épreuves contraires. (ex de l'adultère et preuve photo -> mille interprétations, je décide de répondre à ce défi avec ténacité, je reste attaché à ma conviction) C'est une manière légitime.
- 2^e : Méthode : Autorité. Ténacité extrapolée. Refus complet de mise en doute des croyances car je me réfère à une autorité supérieure. Exemple de l'église et de la foi religieuse.
- 3^e méthode : Spéculative. Se réfère à une vérité universelle élaborée à travers la rationalité sans référence à l'expérience. Méthode philosophique. Penseur élabore idées qui sont disséminées dans la société et devient un patrimoine commun et structure la manière d'agir dans cette société.

Ces 3 premières méthodes ont comme défaut de ne pas aborder la question de la Vérité mais bien de la fonctionnalité. Il ne fonctionne pas car la 1^{ère} peut fonctionner seulement si je vis seul dans le monde, comme un système de protection face à la vie, ne pas avoir de doute et vivre seul. La seconde est meilleure car elle est la plus diffuse dans l'histoire humaine. Elle fonctionne seulement si les sociétés restent imperméables à ce qui est en dehors d'elle. La 3^e ne fonctionne pas dans la mesure où elle prévoit une classe de penseurs qui élabore les idées et restent étrangers à l'expérience. Elle ne veut pas avoir de doutes. Philosophie a dans sa pensée : jouer avec le concept afin que toutes ces idées restent les mêmes. Quand démenti, le philosophe cherche à expliquer le démenti dans le cadre de sa pensée. Les trois sont dans une position d'isolement vis à vis du monde et de la vie extérieure à elles.

- 4^e méthode : Seule la communauté est une manière adéquate de mettre en place des croyances utiles dans ma vie humaine. Deux caractéristiques = croyances capables de se transformer selon les nouveautés de l'existence. Ce modèle est celui de la science et des chercheurs.
- Qu'est-ce qu'une communauté de chercheurs ? ne se protègent pas du doute mais au contraire cherche la vérité dans le doute.

Question principale est manière de fixation de la croyance est une manière qui mobilise l'adulte. Communauté de chercheurs est plus grande et illimitée. Tous les chercheurs sont ainsi en capacité de mettre en question voire de vérifier la croyance. La découverte scientifique exige que potentiellement que tout le monde peut investir cette croyance et sa vérité.

En ce sens, la méthode de la communauté d'enquête est celle qui augmente le temps de socialité et celui de disponibilité de l'adulte. Inverse de la ténacité, ouverture sur le monde et avec les autres, surtout ceux qui vont chercher à me contredire. Entrer en relation. Meilleure car notre existence est pleine de démentis qui nous invitent à démentir nos croyances. Croyances mouvantes car soumises en permanences au doute. Leur stabilité vient alors de sa résistance au doute et à la contradiction.

Dispositif pédagogique dans la philosophie, ce dispositif est une tentative d'en faire le pivot d'une nouvelle pédagogie. Simplicité : groupe d'élèves ou de personnes qui sont assis en cercle et qui développent une enquête sur un thème ou un sujet.

Enquête ? Situation indéterminée, celle de choses qui ne vont comme j'espère qu'elles aillent. Rupture de notre interaction avec le monde. Introduction du hasard ou du choc : que va-t-il se passer ? 1^{er} moment. Second : identification du problème. 3^e : comment résoudre le problème ? 4^e : raisonnement, Conceptualisation, résolution... 5^e : test, vérification de ma résolution et son fonctionnement ?

Organisation selon ces 5 moments, à partir d'un récit qui stimule l'enquête. Fixation/identification du problème puis à travers l'analyse identification de la question mise en doute ou. Discuter. Raisonnements et idées ou hypothèses qui devront être vérifiés.

Objectif : cultiver une attitude et aptitude critique chez les élèves fondée sur ces deux caractéristiques (pas solitaire, échange et écoute des autres). Reconnaissance du, mise en doute et contribution des autres.

Développer une attitude qui ne cherche pas la certitude immédiate mais bien la doute avec les autres pour conduire à des certitudes encore mouvantes. Comment ma position peut être démentie ou combinée avec celle de l'autre.

Le concept de doute : Qu'est ce que le doute ?

En pragmatisme = point d'appui pour agir. Dans le doute, la croyance termine le doute. Croyances ne sont pas indestructibles donc un problème comment établir des croyances pour agir dans le monde ?

Construction de matériaux narratifs pour la communauté de la recherche philosophique

Dr Maria Miraglia

Comment construire le récit ?

Le test de Lipman *Della Philosophie for Children* (P4C) ouvre le rituel de la session. Construction d'un curriculum de récit et matériaux pour enfants à partir de l'école primaire jusqu'au collège.

Caractéristique : mélange entre récit expositif et narratif ; l'expositif comme caractéristique de rationalité Narratif modèle la pensée créative, les textes ont une fonction formative selon Lipman, mise en dialogue des deux styles de textes donc rationalité et créativité à l'intérieur d'un même texte car les deux sont les deux ingrédients fondamentaux d'une création d'un récit de haut niveau.

Participation constante entre ces deux versants. Regroupement selon ressemblance = concept. Le chemin est un autre système d'organisation par exemple l'histoire, caractéristique du texte narratif. Celui qu'il préfère comme chemin d'excellence car fait intervenir sphère émotive et affective, ce qui déclenche l'intérêt individuel.

Organisation de Lipman selon des schémas qui sont pensés comme des schémas à travers lesquels on peut donner une organisation des chemins et du monde. Récit de Lisa qui tourne autour du chemin de vie.

Texte « Pourquoi » ? qui tourne autour d'un chemin de la connaissance

Ces narrations de Lipman sont des traductions de la tradition philosophique transposée dans une narration. Ce ne sont pas des manuels philosophiques, des schémas plus que des concepts.

Questions soumises à des enquêtes qui aboutissent à un concept philosophique.

Traduction de manière plus simple pour les enfants afin d'aborder les questions de la vie. Concept de passage est dit dramatisation.

1^{ere} phase : dialogue entre les personnages du récit

2° : organisation dans son sens étymologique qui doit conduire à l'expérimentation personnelle de la question dans le dialogue d'où la naissance des échanges de communauté

3° : Mise en pratique dans une expérience de communauté philosophique.

Les problèmes philosophiques sont générés par des problèmes empiriques et les produits finis doivent retourner dans contexte de vie afin d'apporter des réponses possibles et la compréhension de concepts.

On part d'expériences problématiques et tournées vers un état d'indétermination. L'objectif est de se poser des questions et de faire une enquête. Pas comment voir le monde mais émerger des moments d'interprétation du monde. Le texte philosophique est conçu pour être un modèle de la communauté.

Qu'est-ce que le modèle ? Comportement et pensée modelés par le récit ?

Problématisation des termes, les personnages incarnent des positions épistémiques et des points de vue différents .

Récits destinés à des enfants d'âges différents en rapport avec leur contexte et les capacités du langage.

L'ospedale delle bambole (Sharp) ou Hôpital des poupées (à destination de l'école maternelle)

Petite fille a une poupée, elle a un rapport très spécial avec sa poupée, comme si était sa copine, lui parle, et elle tombe et se casse la tête. Les parents amènent la poupée à l'hôpital.

Différence et identité

Récit commence avec un problème et conduit à une solution finale mais variable non fermée et il n'y a pas de morale comme dans le conte. Elle contient surtout différents points de vue.

Expérimentation en ateliers

A partir d'un texte découvert en début de session (par les acteurs/élèves) et lu selon un principe de liberté de choix, les participants sont mis en groupe de 3 personnes. Chaque groupe doit définir deux questions à partir de la lecture sans avoir encore recours au texte (rendu au facilitateur). Lecture des deux questions de chaque groupe et mise par écrit au tableau.

Il est ensuite demandé aux participants de faire une synthèse des questions et de faire émerger par associations/regroupements un thème traversant les questions posées. Le thème ici retenu est la relation entre « communication » et « émotions ». Chacun exprime son point de vue sur cette nouvelle question, le facilitateur veillant à relancer, poser des questions liées à l'expérience directe de chacun. Par exemple ici : si la communication humaine se caractérise par une communication véhiculant des émotions, la transmission de données via un smartphone est-elle encore une communication humaine ? »

Le digital storytelling comme méthode de travail pédagogique pour lutter contre les addictions

Prof. Francesca Marone

La narration et l'écriture de soi peut représenter un élément de structure pour l'individu.

Reconstruire sa propre histoire à travers le storytelling pour rapprocher le « je » du soi profond. C'est une sorte de vérification d'une autre version des éléments de l'histoire.

L'écriture est une variante de la narration qui comporte un point de vue qui permet d'organiser les expériences personnelles et émotionnelles, y compris complexes et opère une distanciation avec les histoires difficiles.

Par exemple, lors de travaux avec des étudiants, à travers l'histoire écrite, on peut faire face aux situations de conflit. C'est une façon de symboliser et représenter le mal-être et le monde émotionnel mais aussi celui des autres.

Le travail à travers l'approche de la narration se réalise dans différents contextes et avec le patrimoine culturel de chacun. Les objectifs ainsi peuvent varier. Globalement, l'écriture est là pour mettre en évidence la réflexivité, l'identification des problèmes dans relation avec l'autre également.

Écrire, c'est raconter pour révéler les expériences de la maladie, de la souffrance... Formation de soi-même au cours de la vie, dans différents moments de vie. La narration facilite ainsi la mise à distance et la réflexivité. C'est l'apprentissage transformatif : vivre des expériences qui nous font évoluer

Compétences développées à travers le storytelling : L'écoute, la compréhension, l'empathie...

La médecine narrative est récente, mais elle intègre la médecine traditionnelle également car elle peut aider à construire la relation du patient avec l'équipe médicale, elle donne un sens à la maladie et au traitement mais aussi elle peut permettre aux médecins et équipes soignantes de réfléchir à l'action, à la mise en place du traitement et la façon de le présenter au patient.

Savoir communiquer : choisir ce que je veux communiquer ou non et comment le faire ?

Relation avec les outils technologiques devient aujourd'hui importante car ce sont de nouveaux outils qui vont favoriser la narration, ils accentuent le potentiel expressif et créatif.

Le besoin central de la personne de s'exposer via les réseaux sociaux vient soutenir et accompagner le besoin de se raconter. Il y a un lien très fort entre la construction de l'identité et la narration. Pour ceux qui ne peuvent se raconter, on aboutit à une marginalisation. Souvent le marginal n'est pas le sujet mais l'objet d'une narration.

Pour les plus jeunes, l'importance de la construction de l'enfant en tant que sujet a été mis en évidence par F Dolto : parler avec les enfants, les interroger en tant que sujet fait partie du renforcement de l'identité.

Processus de digitalisation et le storytelling ou « Comment le digital est au service de la narration et aide au partage de l'histoire dans une agora ? »

De 3 / 4 minutes à maximum 8 minutes à travers une sélection des images, accompagnées possiblement de musique. La finalité est comme une communication/ un message publicitaire, cherchant à promouvoir un message politique ou à enseigner. La dimension plus artistique est possible aussi.

Caractéristiques :

Brièveté / relation entre narration et scénario / relation avec la voix, le contenu émotionnel, l'économie du message/ personnalisation de l'histoire à travers la modulation de la voix.

Processus activés : pensée critique, forme d'expression individuelle et hédoniste, susceptible de conduire à une pratique autobiographique réflexive.

Étapes du storytelling (cf ; AdobeSpark vidéo)

Définition du thème (5 min max), écriture du texte, ou scénario, écriture du storyboard, illustration, enregistrement audio, montage final.

Souvent chez les élèves, le thème du harcèlement est celui qui revient le plus, ils l'ont potentiellement vécu comme sujet.

L'usage du storytelling est le témoignage d'un processus de transformation, de partage et de construction d'une identité collective.

Ateliers proposés : Construire une histoire sur une addiction à destination des élèves

Construire un digital storytelling pour montrer aux élèves le processus de construction.

Mercredi 19/02/20

Approche des compétences de vie pour prévenir les addictions

Valentina Paola Cesarano

Quelle est la définition des compétences selon chacun des participants ?

Réponses variables selon les personnes mais ressortent les savoirs faire et savoirs être.

3 définitions : Savoirs (connaissances)

Savoirs faire

Savoir être (résultat de harmonisation des connaissances pour une application)

Les prendre et les transférer dans d'autres domaines.

OMS a travaillé les compétences de la vie qui vont traduire une adaptation à la vie ou à une situation. Conduisent à des comportements positifs et adaptatifs qui rendent individu capable de faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne.

Elles peuvent être différenciées selon le contexte et la culture.

Champs d'étude des Life Skills montre existence d'un noyau fondamental des compétences qui sont l

Noyau fondamental selon l'OMS

Conscience de soi

Gestion des émotions

Gestion du stress

Communication efficace

Relations efficaces

Empathie

Pensée créative

Pensée critique

Prise de décisions

Résolution des problèmes

Développement de la pensée critique individuelle est en lien avec les conduites addictives. Besoin de faire partie d'un groupe. Pourquoi c'est dangereux dans ta vie ? dans tes relations ?

Émotif : conscience de soi, gestion des émotions, gestion du stress

Relationnel : empathie, communication efficace, relations efficaces

Cognitif : résolution des problèmes, pensée créative, pensée critique

Compétences acquises et formation : pouvoir apprendre, former aux compétences à travers l'enseignement et le travail scolaire. Contact visuel encouragé chez les garçons dans certaines sociétés, non aux filles. Liés donc aux préjugés et stéréotypes.

Conséquence d'un échec du développement des compétences de vie, selon l'approche des Life Skills la prévention passe par cet apprentissage des compétences, notamment sociales. Faire face aux pressions de consommation qui émanent des agents sociaux.

3 éléments fondamentaux :

Bien être psychologique, élève vit dans un milieu où il est accepté et se confronte avec les autres

Faire face aux difficultés de la vie, interrogation des difficultés individuelles

Promotion de responsabilité individuelle dans les actions , liée à pression des agents sociaux.

Exemple du projet « All stars »

S'adresse aux jeunes de 11 à 14 ans. L'objectif est de prévenir les comportements à risque qui incluent la consommation de substances, violence et premières activités sexuelles, en développant des caractéristiques personnelles positives, la construction d'un engagement personnel fort, la construction de liens forts avec l'école et avec les organisations incluses dans le au sein des la communauté et promouvoir un intérêt positif et adéquat de la part des parents.

Le Life Skills Training (8 à 14 ans).

Keep a Clear Mind : prévention de la consommation de substances pour les pré-adolescents de 8 à 12 ans.

Constuyendo Salud (12 à 14 ans) travail sur les compétences sociales ou personnelles. Changer les comportements intermédiaires.

A partir des activités dans le milieu scolaire, quels sont les éléments du noyau fondamental mis en place au sein de l'enseignement ?

Ludopathie, drogues, addictions aux réseaux sociaux et échappée de la réalité

Francesco Mormone, Coordinateur régional CNCA

Thème : la ludopathie . Présentation d'une vidéo où une jeune fille tire la langue.

Quelle pensée avoir face à ce type de vidéo ? Adolescente cherche ici l'attention, montre son intimité, fastidieux et intimité révélée, ... selon les personnes.

Le problème est pas notre acceptation de ce type d'image mais plus notre incompréhension face à ce type d'image et à notre projection d'une morale. Selon le point de vue de l'adulte, cette image est désagréable. Le comportement de la jeune fille est celui de recherche de l'attention, notre rôle est la recherche de cette compréhension et de la réponse à apporter.

Le sens de l'image : signifie quelque chose pour celui qui la produit, donc mettre entre parenthèse notre jugement en tant qu'éducateur. Ne pas focaliser l'attention sur notre interprétation mais bien de construire une relation avec l'auteur. Beaucoup d'addictions sont désagréables. Il faut chercher à se mettre au même niveau que l'adolescent.

Réfléchir à la position de l'éducateur, se mettre au même niveau n'est pas se rapprocher ou laisser faire, c'est chercher à comprendre avant d'émettre un jugement.

Choix de cette vidéo qui a pour but de choquer dans cadre d'une formation. Dans le milieu scolaire, Francesco propose des jeux aux adolescents tout en jouant soi-même avec le charme, l'intérêt...

Pas de rejet de la part des adolescents, ils sont en confiance car c'est pour eux une façon de communication. Le problème est plus celui du temps et du rapport au temps. Pas le temps de développer un travail de

Difficulté de l'adolescent à gérer la relation entre plaisir et devoir.

Travail depuis 5 ans sur des addictions dans des centres éloignés du cercle familial ou amical mais ouverts sur l'extérieur.

Des changements dans la consommation de drogues sont apparus, changements sociaux souvent avec l'émergence de nouveaux pauvres et d'addictions partagées et acceptées donc plus du tout stigmatisées.

Dans le passé, la personne toxicomane (héroïne) avait comme intérêt de donner un message : donner un défi vis à vis de société ; maintenant développement pour être comme les autres et répondre aux souhaits de la société, être accepté par les autres. Besoin d'acceptation par les autres a pris le dessus sur la marginalisation.

Les nouvelles addictions comme la ludopathie ou les réseaux sociaux découlent de mécanismes de stimulation : moi comme adolescent je vais refuser la réalité car elle n'est pas bonne pour moi. Auparavant le défi était au contraire la source du conflit ou de la marginalisation.

Les mécanismes liés à ludopathie ne sont pas uniquement issus de comportements observés chez des adolescents mais aussi chez des adultes, l'objectif principal étant de gagner de l'argent, de trouver de l'argent afin de changer ou d'améliorer la situation y compris sociale. Trouver un plaisir dans une vie rêver, autre.

Quelle est la motivation pour jouer aux jeux de hasard ?

Deux suggestions : - penser comment aujourd'hui les opérateurs ou éducateurs vont être plus âgés que les patients donc difficulté d'approche

- promouvoir le jeu auprès des adolescents, pour leur permettre de devenir des adultes sinon ils resteront des enfants.

Étymologie de «In-Pudere » : être dans le jeu et avoir la chance de se transformer dans le jeu. Cela a à voir avec l'illusion. Il faut prendre conscience que ce type de comportements est le résultat de messages donnés par les adultes.

Pour l'Espagne,
Miriam Izquierdo

Pour l'Université Federico II ,
Maura Striano